Revue de l'IFHA
Revue de l'Institut français d'histoire en Allemagne
Date de recension | 1995

ESPAGNE, Michel, WERNER, Michael, *Les études germaniques en France (1900-1970)*

Patrice Veit

Édition électronique
URL : http://journals.openedition.org/ifha/1954
DOI : 10.4000/ifha.1954
ISSN : 2198-8943

Éditeur
IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique
Patrice Veit, « ESPAGNE, Michel, WERNER, Michael, *Les études germaniques en France (1900-1970)* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 1995, consulté le 22 septembre 2020. URL : http://journals.openedition.org/ifha/1954 ; DOI : https://doi.org/10.4000/ifha.1954

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

ESPAGNE, Michel, WERNER, Michael, *Les études germaniques en France (1900-1970)*

Patrice Veit

1 Les études germaniques sont une discipline autonome récente, née dans la réorganisation de l'Université après la défaite de Sedan, fascinée, comme elle l'avait déjà été au XIXe s., par le modèle scientifique allemand. Les premières chaires de littérature allemande sont créées en 1901. Cet ouvrage collectif propose ainsi une première approche de l'histoire d'une discipline qui, au-delà de la seule philologie, présente le souci »d'observer, dans sa globalité culturelle, un pays qui n'est en aucune façon un simple objet d'études« comme le soulignent M.E. et M.W. dans une introduction dessinant un panorama historique et posant les problèmes. Les 25 contributions qui composent le livre, tentent d'apporter une réponse à tout un ensemble de questions et s'orientent autour de quatre axes principaux. Le livre retrace d'abord les conditions qui ont permis l'émergence de la discipline: il remonte à la préhistoire que constitue, par exemple l'apprentissage de l'allemand dès le XVIIIe s. dans certains centres provinciaux (Dijon, notamment) ou les chaires de littérature étrangère créées au XIXe s., souvent véritables chaires »déguisées« d'études germaniques; il montre encore une présence allemande dans la pensée française par l'intermédiaire des diverses revues germaniques du XIXe s.; il analyse la situation singulière de Strasbourg, jusque vers 1930 le grand lieu des études germaniques avec Paris, à travers le cas de la Bibliothèque Nationale et Universitaire; il étudie enfin le rôle fondamental joué par le »couple« Charles Andler et Henri Herr dans la définition à tendance interdisciplinaire de la germanistique française. Le second axe présente quelques grandes figures fondatrices qui ont contribué à asseoir la discipline comme Henri Lichtenberger, Edmond Vermeil, Geneviève Bianquis, la première femme germaniste, ou Pierre Bertaux. Le troisième ensemble s'intéresse au mode de fonctionnement des études germaniques en voie d'institutionnalisation: après une comparaison avec la situation de la germanistique en Allemagne, plusieurs études observent les conditions particulières dans lesquelles les germanistes ont voyagé et

séjourné en Allemagne au cours des années 1930, la manière dont ceux-ci se sont constitué en associations, comment ils ont veillé à leur recrutement à travers le système des concours, le rôle joué par les lecteurs, enfin la mise au pas de la germanistique française au cours des années 1940-1944 et les conséquences que cette période aura sur l'évolution de la discipline dans les années qui suivront. Le dernier axe concerne les objets de la discipline. Cet ouvrage fort riche, première pierre entendant jeter les bases et fournir une méthode pour des recherches futures, confronte le lecteur avec une discipline qui ne ressemble à aucune autre en raison de son objet, l'Allemagne, et de l'attitude ambivalente exercée à son égard. On appréciera, en outre, les diverses annexes en fin de volume, que ce soit la liste des germanistes en poste dans les universités françaises de 1901 à 1968, le répertoire des thèses soutenues depuis 1849 ou bien encore la liste des auteurs et des textes au programme des concours entre 1849 et 1913.

2 Patrice VEIT